L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 3 MARS 1872. 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 3 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à midi, à la Bourse des Négociants des Encanteurs, rue Royale : Un terrain dans le Deuxième District, faisant face aux rues Seville Levée et Gallatin. — Aussi à 10 heures et demie à l'Exchange, No 54 rue Ste Anne, un lot de meubles et effets.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 6 de la rue de la Lettres — Marchandises sèches, lingerie, indiennes anglaises.

ATTENTION :

Propriété améliorée dans le Deuxième District à vendre par le shérif.

Nous appelons l'attention du public sur la vente qui en sera faite demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue St. Royale, par le ministère du shérif, d'un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé à l'angle des rues de la Ville Levée et de l'Hôpital, Deuxième District. Voir l'annonce.

ATTENTION :

Le shérif procédera demain, à 10 heures et demie A. M., à son cattepot, No 74, rue ste. Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à l'adjudication d'une quantité de meubles, etc. Voir aux annonces.

Faites imprimer vos Factures, Carte, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office," 113 et 114, rue Chartres.

THEATRES.

Aujourd'hui, Dimanche :

VARIÉTÉS.—Si j'étais Roi, et Mon Jaméniée.

L'ATHÉNÉE.—La Périchole.

CHARLES.—Iron Mask.

LES FELLOWS.—Tom l'Aveugle.

LE 4 MARS.

Demain lundi 4 mars 1872, le départ général des pompiers de la Nouvelle-Orléans va célébrer le trente cinquième anniversaire de sa fondation. On trouvera, dans nos colonnes, le programme de cette intéressante cérémonie qui permet, chaque année, à la population de passer en revue la vaillante brigade de défenseurs, grâce à la cordialité et à l'ardeur de laquelle nous sommes soustraits aux attaques du feu dans toute la première partie de la procession nous passerons devant la tribune où sera placé le chef de la procession durera, conséquemment plus longtemps.

Le départ aura lieu à dix heures précises et le programme, et c'est qu'après avoir parcouru le premier district jusqu'à la rivière que le cortège entrera dans le Deuxième. Il sera alors près de midi, moment indiqué au-dessous de la rue Canal est celui-ci : rue Royale, rue Gravier, rue Carondelet, rue Canal, rue de Chartres et Canal.

Après avoir parcouru l'itinéraire indiqué, le cortège voudra s'arrêter au Lafayette. Les visiteurs, on doit avoir lieu une invitation extrêmement cordiale. Un comité désigné a été chargé d'inscrire au nom du département de M. N. Marks, l'honorable président de l'association des pompiers, un témoignage de reconnaissance au nom du département pour les longs et utiles services qu'il a rendus en sa qualité de président.

Les portes du théâtre seront ouvertes à deux heures après midi pour l'admission des amis de la Louisiane venir joindre leurs offrandes à celles des résidents français.

Quatre grands établissements, trois restaurateurs et une confiserie, nous ont déjà envoyé leurs souscriptions collectives, montant à des chiffres importants. Nous espérons que leur exemple sera suivi.

Les enfants, comme on a pu le voir, ne sont pas les derniers à souscrire, et ce n'est pas sans émotion que nous avons tenu dans la main toutes les petites pièces blanches provenant de leurs tirelires brisées. Merci aux chères petites créatures ; que ce premier sacrifice qu'elles font, à l'idée du devoir, leur soit propice.

Comme on le verra plus bas, le Restaurant des Etats-Unis nous a envoyé $108.25, bravo et à qui le tour.

Les souscriptions mensuelles ne sont pas encore nombreuses, bien qu'il y ait de promesses. Chacun tient à honneur de donner, tout d'abord, la somme dont il peut disposer ; mais, d'ici à quelques semaines, le comité devra s'occuper d'organiser la souscription mensuelle sur une grande échelle : nous reparlerons de ce sujet.

La souscription du *Propagateur Catholique* s'élève à $257 00. Nos confrères de la *Renaissance Louisianaise* et de l'*Ironsides* ainsi des listes. Toutes ces souscriptions seront publiées par les soins du trésorier et elles paraîtront dans l'*Abeille* périodiquement.

Le directeur du *Propagateur Catholique* nous prie d'annoncer qu'il a reçu hier soir du Rév. R. Durier, curé de l'Annonciation la somme de $10 plus une piastre du sacristain de l'église. Cette somme de 10 piastres a été versée chez le caissier de la souscription, M. E. Merilh.

Nous apprenons qu'on s'occupe d'organiser un concert dont la recette brute doit être remise au trésorier de la souscription ; nous donnerons bientôt de nouveaux renseignements à ce sujet.

Souscriptions recueillies au bureau de l'Abeille.

2 Mars 1872.

Lalliste, Dufilho & Co	$100 00
H. Gally	25 00
Les démostelles Gally	25 00
Mme Frederick Homo	5 00
Alexandre Homo	2 00
N. Fournier (en or)	2 50
Mme H. F.	15 00
B. H. Bolser (en or espagnol)	2 00
Mlle Louise Lefevre (montant de	2 50
Augustine Lefevre, leurs tirelli-	1 25
Ch. Thisot, Lefevre Fils, en arg.	1 50
D. Lignet (vente à 2.40 par mois)	2 00
F. H. Restaurant des Etats-Unis,	
128, rue de la Commune	30 00
Les employés du Restaurant	
des Etats-Unis :	
Emile Gadol	10 00
Jules Beaucaire	10 00
Le P.	1 00
François Atout	5 25
Denis Marmongel	5 25
Louis Perfetti	5 25
Guillaume Artigue	5 25
Charles Muller	5 25
Gustave	5 00
Henri Vapereau	5 00
Jules Marichal	5 00
Antoine Baudaun	5 00
Ulexis	5 00
François Rouvelar	1 00
Total du Rest. des Etats-Unis	103 25
Victor Prevat de souscrip. hebdo.	1 00
Souscription mensuelle	286 00
Jules Leber	1 00
Jules Noblom	5 00
Total	292 00
Montant des listes précédentes	6857 80
Total jusqu'à ce jour	$7149 80

LA SOUSCRIPTION EN LOUISIANE. — Le *Meschacebé* du 2 mars, qui nous est parvenu hier soir, contient ce qui suit :

"Plusieurs listes de souscription pour la libération du sol français sont en circulation à Thibodaux. Parmi les amis des Français, pressons nous. Qu'on reçoive avec reconnaissance le plus humble don, le verre d'eau de l'Evangile. Le *Meschacebé* s'inscrit pour $25."

Nous pensons que le comité de la Nouvelle Orléans va se mettre en correspondance avec les amis de la France dans les campagnes, et nous sommes convaincu que le concours de la Presse franco-louisianaise des paroisses est tout acquis à la cause de la souscription.

Les dérangements d'estomac les plus opiniâtres cèdent promptement à l'usage quotidien de l'excellent tonique connu sous le nom d'Amer de GUACO WANATA. C'est un anti-miasmatique et un fébrifuge efficace.

On trouvera un grand assortiment de macaronis, vermicelles, et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—M. James C. Walker, avocat de Pierre Bertin et Jean Capdeville, convaincus de vol par effraction et port d'armes dangereuses et condamnés au pénitencier à perpétuité pour avoir exécuté le vol de la rue St Louis, au détriment de M. Rochereau, après avoir obtenu de la Cour Suprême de nouveaux interrogatoires de cause en faveur de ses clients, demande maintenant qu'ils soient admis à fournir caution. La cour a répondu qu'elle aviserait.—C'est joli.

Alexander Avelon, accusé du meurtre de l'officier de police G. P. Townsend demande à être mis sous caution.

Smith et E. Ray qui sont à peu près dans le même cas que Capdeville et Bertin, pour des faits à peu près semblables, demandent une nouvelle audition de cause.

SENTENCES.—Henry Chatman, convaincu d'avoir volé le 30 janvier, $5 appartenant à M. Emile Durieu, qui lui avait donné l'hospitalité un jour de grand froid, a été condamné à deux ans de travaux forcés.

Alvin Green, pour le vol d'une charrette à main, à 7 mois de pénitencier.

Peter Wilson, pour vol de linge, à 10 jours de prison.

AFFAIRE MCGLOIN. — Le Grand Juri a décrété d'accusation Barney Duffy, jr., Farmer et Mme Ann McGloin, pour le meurtre de Mlle Madelon, dont le corps fut trouvé dans le nouveau canal, au dessous du dernier, avec une fracture au crâne et d'autres marques de violence. Mme Gloin étant incapable de quitter son lit, a été admise à fournir une caution de $3,000.

RÉCLAMATIONS. — Nombre de possesseurs de terrains sur la rue d'Orléans ont introduit devant la Quatrième Cour de District des procès contre la Ville, pour dommages causés à leurs propriétés par le canal. Il n'y a eu à ce jour aucun règlement. Il en a été de même dans chaque autre affaire une réclamation de $5,000.

VOL. — Le 29, à 4 heures du matin, deux voleurs ont entrepris un restaurant de M. Foster, rue St. Charles, 77, et enlevèrent une montre d'or évaluée à $200, appartenant à Mme S. Taylor, et $300 en circulation, appartenant à M. Tuomin, propriétaire de l'établissement. Il n'a été procédé à aucune arrestation.

Le 1er mars, à 2 heures du matin, deux voleurs ont entrepris un restaurant de M. Foster, rue St. Charles, 77, et enlevèrent une montre d'or évaluée à $200, appartenant à Mme S. Taylor, et $300 en circulation, appartenant à M. Tuomin, propriétaire de l'établissement. Dans la même matinée, dans la rue St. Louis, on a volé à M. Blount, mais ils furent découverts et poursuivis par M. Blount jusqu'à la rue du Canal où ils purent se sauver dans un navire. Ce vol ne peut pas être assez bien décrit pour qu'on puisse accurement les reconnaître, et c'est à l'attention de la police uniquement qu'on a recours à cet égard.

Le 1er mars, à 2 heures du matin, deux voleurs ont entrepris un restaurant de M. Foster, rue St. Charles, 77, et enlevèrent une montre d'or évaluée à $200, appartenant à Mme S. Taylor, et $300 en circulation, appartenant à M. Tuomin, propriétaire de l'établissement. Dans la même matinée, dans la rue St. Louis, on a volé à M. Blount, mais ils furent découverts et poursuivis par M. Blount jusqu'à la rue du Canal où ils purent se sauver dans un navire. Ce vol ne peut pas être assez bien décrit pour qu'on puisse accurement les reconnaître, et c'est à l'attention de la police uniquement qu'on a recours à cet égard.

Il y a lieu de croire que le gouvernement hollandais va demander des explications au pouvoir allemand immédiatement.

On continue d'ailleurs à ignorer les causes qui ont donné lieu à ces actes de violence.

Les chasses à l'ours, en Russie, offrent des dangers aussi fréquents que sérieux.

On se rappelle que le ministre de Turquie, Rustem-Bey, avait en la main droite très peu sûre à la suite d'une chasse antérieure à celle où l'on a couru un grand danger de mort. Aujourd'hui on apprend l'amputation de la main en question.

Dernièrement le prince de Rotan, qui a conquis une réputation de chasseur de premier ordre, a été dégagé par ses gens d'un ours qui l'avait terrassé. Il a heureusement échappé sans trop de mal aux griffes furieux, de deux coups de son fusil de chasse.

On écrivait, depuis quelques jours, dans le Mississippi, que le gouverneur Ames, aurait pour objet de rappeler l'ordre dans la France et l'Allemagne, par des moyens énergiques, déjà connus du commandement, surtout depuis les adhésions à ce projet, qui va devenir la plus importante question du moment.

Le célèbre démocrate allemand Simon de Trèves, est mort à Montreux, en Suisse.

LA TRAHISON DE BAZAINE.—La commission d'enquête sur les capitulations a réuni tous les documents relatifs à l'affaire de Metz. Le département général est fini, mais on annonce que la dernière volume des pièces ne sont pas encore terminés. Ce travail minutieux, qui exige de grands soins, est arrivé, dit-on, au 7 octobre 1870, jour du combat de Ladonchamps, qui a suivi de cinq jours la bataille de Poligny.

On affirme qu'on possède des renseignements très importants sur la bataille de Servigny, livrée le 31 août, et sur les incidents qui l'ont précédée. Il établissement que le maréchal Bazaine aurait pu accompagner le mouvement de Mac-Mahon, qu'il avait encore assez de troupes et de munitions pour le faire réussir, et que, s'il avait agi comme les règlements le lui prescrivaient, le désastre de Sedan, si funeste à la France, n'aurait pas eu lieu.

On a dit que le maréchal Bazaine avait l'intention, s'il était l'objet d'un blâme, de publier en France où à l'étranger sa correspondance avec les différents chefs des ordres. Nous ignorons si cette intention est exacte, mais nous pouvons affirmer que la publication en question n'aurait pas pour effet de compromettre les chefs de corps et de les rendre moralement responsables de la direction des opérations, qui incombe au maréchal Bazaine seul.

Les généraux ont tous fait admirablement leur devoir sur les champs de bataille, et la correspondance avec le général en chef trouvée dans les archives de l'armée de Metz constate qu'ils ont, comme leurs soldats, toujours demandé à combattre.

—Nous lisons dans le *Figaro* :

L'Assemblée générale annuelle du Jockey-Club a eu lieu hier dimanche; elle a été très animée. On y discutait une proposition déposée depuis le 1er mars, jour de l'entrée des Prussiens à Paris, et signée de cinquante-trois membres, ayant pour but de demander l'exclusion du comité des sujets de l'empire allemand et l'abrogation de l'article du règlement qui permet aux ambassadeurs de faire partie du cercle sur leur simple demande.

Le président de l'assemblée a refusé de mettre en délibération la proposition d'exclusion, en vertu de l'article des statuts qui interdit toute réunion et toute discussion pour objet politique; mais un ordre du jour motivé a été adopté à une grande majorité, déclarant que "l'assemblée, tout en appréciant les sentiments qui avaient dicté la proposition, attendu qu'elle était contraire au règlement, passe à l'ordre du jour."

La discussion en faveur de la proposition a été soutenue par le baron de Labrunie, ce brave commandant de mobiles bretons qui fut abandonné seul avec son bataillon pendant quarante-huit heures dans la maison de Zimmermann à Montretout, et qui, après avoir lutté contre tout un corps d'armée, ne se rendit qu'après avoir brûlé sa dernière cartouche.

La proposition pour retirer aux ambassadeurs le droit d'entrer au cercle sans balotage a été défendue par un membre, qui a dit que, "dans l'état troublé de l'Europe, il pourrait arriver que des gouvernements d'aventure et de surprise, comme nous en avons eu nous-mêmes, nous envoyassent des ambassadeurs trop extraordinaires, qu'il conviendrait très peu de voir dans les salons de cercle."

Le même orateur a aussi déposé une motion pour que les noms des douze membres du cercle qui ont été tués en défendant le pays, fussent inscrits sur un tableau d'honneur qui resterait toujours dans les salons. Le vote a eu lieu par acclamation.

Une proposition faite par les deux mêmes membres pour interdire le vote aux étrangers, lorsque le scrutin avait lieu pour des Français, a été rejetée à l'unanimité, après quelques paroles très sensées du général Berckeim.

UNE LETTRE DE M. CANTAGREL.—Le *Paris-Journal* publie ce matin une lettre assez curieuse de M. Cantagrel, conseiller municipal. Elle aurait été trouvée chez Lucipia, un de ces assassins du dimanche qui comparaissent aujourd'hui devant le conseil de guerre. M. Cantagrel était l'ami politique de Lucipia.

Voici cette lettre :

Nantes, 26 mars 1871.

"Cher ami,

"A la hâte, deux mots.

"Adressez-moi vos lettres au journal, ou simplement à M. Suire, 8, rue Santeuil.

"Combien je regrette de n'être pas à Paris ! mais je suis utile ici, et mes amis politiques my retiennent.

"Absent de Paris, je ne puis espérer qu'on m'y nomme. Et cependant les Parisiens me devraient bien cela, après m'avoir préféré en 1863 Dumpieux, et en 1869 Jules Favre. Et puis, il faudrait des hommes qui comprennent *toute l'ampleur du mouvement républicain dont Paris a pris l'initiative, et dont le triomphe seul peut sauver la* France en fondant la justice et le progrès social sur les vraies bases. Or, je crois être un de ces hommes-là !

"Oh ! oui certes, j'accepterais si j'étais nommé !

"Salut cordial à Léo et aux autres bons.

"CANTAGREL.

"Je verrai votre famille demain.

"*A Louis Lucipia, 5, rue Toulier, à Paris.*"

Cette lettre était écrite le 26 mars, quatre jours après les assassinats de la place Vendôme et huit après l'assassinat des généraux Lecomte et Clément Thomas.

M. Cantagrel est aujourd'hui conseiller municipal. Il attend sans doute l'occasion de renouveler toute l'ampleur du mouvement d'affranchissement de Paris.

Nous lisons dans le *XIXe Siècle* :

"Hier, notification a été faite au citoyen Blanqui de son ordre de mise en jugement : il en a écouté la lecture avec la plus grande attention ; il se porte aussi bien que possible ; mais au point de vue politique, il est complètement découragé.

"La France est perdue, dit-il, les Français se dévoreront eux-mêmes. Guillaume alors étendra la main, nous serons mis sous le séquestre, et la France sera vue de la carte d'Europe. Quant à moi, ajoute-t-il, je suis absolument désintéressé dans la question et ne m'occuperai plus de politique."

—On lit dans le *Journal de Beaune* :

Après un mois de détention préventive, l'honorable M. de Serres vient d'être mis en liberté.

M. Cremer aussi, après quelques jours de prison préventive, a été également mis en liberté.

—Nous lisons dans la *Patrie* :

"Le bruit que nous avons rapporté, de pourparlers, sinon encore de négociations, entre Versailles et Berlin, au sujet de la cession de la Cochinchine en échange d'un territoire continental, est formellement démenti. Nous l'avions reproduit avec des réserves par-dessous lesquelles passent quelques personnes autorisées, pour donner à ce bruit une certaine consistance que nous sommes loin encore de vouloir affirmer."

—On assure qu'une réconciliation complète s'est opérée entre M. Rouher et M. Emile Ollivier. On parle d'une lettre écrite par l'ancien chef du cabinet du 2 janvier à l'ancien ministre d'Etat, lettre dans laquelle M. Emile Ollivier annonce que, lors de son prochain retour à Paris, sa première visite sera pour M. Rouher.

—Les femmes compromises dans le mouvement insurrectionnel ont été, dès le début, presque toutes transférées dans les prisons d'Amiens, d'Arras et de Rouen. Un petit nombre seulement en été jugées jusqu'à ce jour. Les capitaines Briot et Sériot, chargés de l'instruction, viennent de terminer leur mission, et, des ordonnances de non-lieu ayant été rendues, beaucoup de détenues ont été mises en liberté. On en a retenu 130 environ.

On sont arrivées, depuis peu, à Versailles, les autres ne tarderont pas à les y rejoindre.

—C'est grâce à l'intervention des Etats catholiques que le gouvernement italien a renoncé à appliquer les mesures qu'il avait décrétées contre les établissements religieux à Rome. Nos lecteurs se souviennent que, en cas de mise à exécution de ces mesures, le pape était décidé à quitter Rome. Devant la résolution du gouvernement italien, Pie IX s'est résigné à demeurer dans ce qu'il appelle "sa prison".

—Préoccupée de l'idée des populations en faveur de la souscription nationale pour la libération du sol français, la Chambre syndicale de la ville d'Evreux et du département de l'Eure a pris la résolution suivante :

"Que, pendant le mois de février courant, les membres de la Chambre invitent leurs ouvriers à abandonner *deux heures par semaine* de leur salaire, soit huit heures par mois, au profit de la souscription ouverte pour hâter la libération du sol français ; ils ne pensent pas que personne parsonnellement n'y fasse un sacrifice égalé à celle perçue par chacun d'eux dans son chantier ou dans son atelier."

—Parmi les neuf étudiants frappés à coups de sabre et de canne-tête par la police de Strasbourg, se trouvent deux Suisses, dont l'un blessé grièvement.

Il y a lieu de croire que le gouvernement helvétique va demander des explications au pouvoir allemand immédiatement.

On continue d'ailleurs à ignorer les causes qui ont donné lieu à ces actes de violence.

—Les chasses à l'ours, en Russie, offrent des dangers aussi fréquents que sérieux.

On se rappelle que le ministre de Turquie, Rustem-Bey, avait en la main droite très peu sûre à la suite d'une chasse antérieure à celle où l'on a couru un grand danger de mort. Aujourd'hui on apprend l'amputation de la main en question.

Dernièrement le prince de Rotan, qui a conquis une réputation de chasseur de premier ordre, a été dégagé par ses gens d'un ours qui l'avait terrassé. Il a heureusement échappé sans trop de mal aux griffes furieux, de deux coups de son fusil de chasse.

—On écrivait, depuis quelques jours, dans le Mississippi, que le gouverneur Ames, aurait pour objet de rappeler l'ordre dans la France et l'Allemagne, par des moyens énergiques, déjà connus du commandement, surtout depuis les adhésions à ce projet, qui va devenir la plus importante question du moment.

—Le célèbre démocrate allemand Simon de Trèves, est mort à Montreux, en Suisse.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Bruit d'un traité entre la France et l'Italie.

La Prusse aurait interrompu les négociations.

Nouvelles divergences d'opinion dans le cabinet français.

Pétitions des catholiques au sujet de la représentation à Rome.

Affaire du concordat par rapport à l'Alsace-Lorraine.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Paris, 2—Si le général L'Amirault, renonce à sa place de gouverneur de Paris il sera probablement remplacé par le général Clinchant.

Rome, 2 mars—On pense que le Pape médite un départ prochain de cette ville.

Londres, 2—La rumeur circule à Bruxelles qu'un traité d'alliance offensive et défensive a été conclu entre la France et l'Italie.

Londres, 2—Le bruit court d'une assemblée républicaine à Cassel, hier soir, à Kingston, comté de Surrey, une excitation considérable. Pendant que M. Odger, membre du Parlement, haranguait l'assemblée, une troupe de royalistes a fait irruption dans la salle et a dispersé les républicains. Les royalistes ont été particulièrement menaçants dans leurs démonstrations à l'égard de M. Odger, qui a été forcé de chercher son salut dans la fuite.

Vienne, 2—L'Empereur François-Joseph, par un décret impérial qu'il vient de lancer, refuse de reconnaître les vieux évêques catholiques en cour qui sont opposés au dogme de l'infaillibilité comme portion de la hiérarchie ecclésiastique de l'Autriche.

Berlin, 2—Bismark a donné, ce soir, un dîner aux ambassadeurs français, autrichien, anglais et russe auprès de l'Empire allemand.

La *Gazette* allemande du Nord dit : La dernière communication du cardinal Antonelli à Arnim, à Florence, a l'effet d'un concordat dans son application à l'Alsace et à la Lorraine, n'altère pas la situation. Cependant, il faut obtenir l'abrogation des arrangements actuels et il sera même que le Pape en désire de nouveaux.

La *Gazette* dit en outre, apparemment d'après autorité, que le gouvernement allemand cherchera à arranger les choses par la législation, aussi favorablement que possible, dans l'intérêt de l'Eglise en Alsace et en Lorraine.

Paris, 2 mars—On rapporte que des négociations pour un traité international entre la France et l'Italie ont été interrompues par une intervention prussienne, bien que les gouvernements français et italien nient que la Prusse ait rien fait pour mettre un empêchement en désarroi.

Le président Thiers déclare que la France n'a aucune intention de faire un nouvel emprunt immédiatement, et que les récentes explications du ministre des finances, explications qui ont donné lieu à la rumeur, ont été mal interprétées.

Il y a également une divergence d'opinion dans le conseil sur la question de l'ajournement de l'Assemblée et sur les pétitions catholiques relatives à la représentation diplomatique de la France à Rome.

Athènes, 2 mars—Le roi et la reine de Danemark, qui étaient venus voir leur fils, le roi George, sont repartis aujourd'hui pour Copenhague.

L'élection pour députés à la Chambre grecque aura lieu le 9 du courant.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 2 mars—Le Bureau des Siguaux a reçu de Keokuk, Iowa, sur le fleuve Mississippi, l'avis que la débâcle a commencé à onze heures du matin, aujourd'hui.

Le Président sera à Philadelphie, le 7, pour assister à une noce.

Washington, 2 mars—Il n'y avait qu'une douzaine de membres à la Chambre, aujourd'hui.

Aujourd'hui a régné la plus terrible tempête de neige qu'on ait vue depuis des années. Les Japonais ne sont pas sortis.

Washington, 2—Sénat—M. Kellogg a présenté une résolution qui a été accueillie. Cette résolution invite le secrétaire de la marine à transmettre toutes les informations qu'il pourra obtenir, pour sauvegarder la portion du tonnerfoil qui a coulé, du wharf ou de la façade du port de la Nile-Orléans, et maintenant réclamée ou occupée par le gouvernement, et s'il y en a une, sur quel terrain et dans quel but cette occupation est réclamée.

TEMPÉRATURE.

Washington, 2 mars—Temps menaçant pour les huit heures de nos offres, et le plus riche même point, par ce moyen, apprendre à ses enfants l'avantage d'économiser, afin d'acquérir par cette habitude un capital sérieux pour l'avenir. Venez nous voir; dans quelques minutes de votre temps, et nous nous ferons un véritable plaisir de vous montrer notre système; cela ne vous coûtera rien, et vous mettra à même de réaliser en peu de temps le grand projet de devenir propriétaire : Fixez chez soi.

Notre bureau est au magasin de musique de M. Blackmar, au No. 201, rue du Canal.

MARIE, le 28 février, à la Cathédrale St-Louis, par l'Abbé Miaud, Mlle HERMINIE SOISSON, de cette ville, à M. NESTOR MASSÉ, natif de Sorbas, Marseille (France).

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise ste Marie, Assomption, Mardi 5 mars 1872, à 7 heures et demie du matin, en mémoire de feu JOSEPH CAMPS, Jr., natif de Marseille (France), âgé de 23 ans, 2 mois et 27 jours, fils aîné de Joseph Camps, père et mère affligés, frères et sœurs, parents et amis de la famille sont priés d'assister sans autre invitation.

Pour ordre du Président,

A. MAZLET.

Secrétaire.

Société des Artistes de la Nouvelle-Orléans.

Les membres de cette Société sont informés que la réunion générale pour l'élection des officiers aura lieu aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, au local ordinaire de la Société, dans le but de procéder à la célébration de la fête des peintres.

Par ordre du Président,

PIERRE CAPTEROU, Secrétaire.

3 mars—1

Société de Musique Classique.

DIMANCHE 3 mars, à 1 heure précise. Quatrième séance à grand orchestre, sous la direction de

M. G. COLLIGNON.

PROGRAMME :

Ouverture de Ray Blas.....Mendelssohn
Symphonie Pastorale.....Beethoven
Ouverture de Guillaume Tell.....Rossini
Ouverture du 4e acte de Lohengrin.....Wagner
Les billets pour cette séance sont en vente chez les marchands de musique.

J. M. WAUGH.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Les membres de cette Société sont informés que l'Assemblée générale pour l'élection des officiers aura lieu aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, au local ordinaire de la Société, dans le but de procéder à la célébration de la fête des peintres.

Par ordre du Président,

A. MAZLET.

Secrétaire.

Société des Artistes de la Nouvelle-Orléans.

Les membres de cette Société sont informés que la réunion générale pour l'élection des officiers aura lieu aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, au local ordinaire de la Société, dans le but de procéder à la célébration de la fête des peintres.

Par ordre du Président,

PIERRE CAPTEROU, Secrétaire.

3 mars—1

Société de Musique Classique.

DIMANCHE 3 mars, à 1 heure précise. Quatrième séance à grand orchestre, sous la direction de

M. G. COLLIGNON.

PROGRAMME :

Ouverture de Ray Blas.....Mendelssohn
Symphonie Pastorale.....Beethoven
Ouverture de Guillaume Tell.....Rossini
Ouverture du 4e acte de Lohengrin.....Wagner
Les billets pour cette séance sont en vente chez les marchands de musique.

J. M. WAUGH.

1872 Printemps! Printemps! 1872

GRANDE EXPOSITION DE NOUVEAUTÉS du Printemps.

CHEZ

THEODOR DANZIGER & SON,

993.....RUE DU CANAL.....993

ENTRE BOURGOGNE ET BENFANTS.

A partir de Mardi matin, il sera pour cette semaine seulement à

10 cts la verge.

A la vente de faire l'ouverture de notre saison de Printemps, nous avons la plaisir d'informer nos clientes et nos acheteurs en général, que grace à des arrangements pris à Paris pendant mois, nous avons été à même de faire provenir tout notre assortiment particulier de Robes de Toilet, d'articles de Blanc et d'articles de Modes, avant la hausse. Après marqué ces marchandises avec un prix réduit pour, nous pouvons donner l'assurance d'offrir à notre clientèle un prix considérablement au-dessous de celui auquel elles seront vendues par la suite. Nous nous permettons de faire remarquer que nous avons toujours eu le privilège d'acheter et le loyer diminué d'avance la hausse à payer. Tous les plaisirs sont invités à visiter notre établissement à des conditions pour avantageuses, et nous sommes persuadés que nous pouvons satisfaire tous ceux qui voudront bien nous honorer de leur confiance. Nous voudrons bien examiner et nos marchandises et nos prix

RENSEIGNEMENTS intéressants pour ceux qui désirent économiser :

Indiennes à 10 cts.
Alpacas de couleur à 25 cts.
Alpacas brochés de couleur à 25 cts.
Alpacas noirs de qualité supérieure à 25 cts.
Mousselines à 25 cts.
Grenadines bon chêne à 25 cts.
Popelines de Printemps 36 pouces à 25 cts.
Grenadine Dotty 36 pouces pour nouveautés.
Ballistes à 25 cts.
Ballistes tout fil à 25 cts.
Organdine noire à 25 cts.
Organdine couleur à 25 cts.
Alpacas noirs à 25 cts.
Chalirs noirs et de couleur.
Sotties noires pour jupes à 25 cts et 25 cts.
Soieries noires et couleurs pour robes à 25 cts.
Soieries de Lyon noires et de couleur depuis 25 cts.
Piqués blancs depuis 25 cts.
Toiles d'irlande à 25 cts la pièce.
Toile et Coutil pour matelas depuis 25 cts.
Serviettes de table tout fil à 25 cts la douz.
Table damassée tout fil à 25, 50 et 75 cts.
Table damassée tout fil à 50, 62 et 75 cts.
Courte-pointes blanches depuis 25 cts.
Mousselinettes de bobinet depuis 25 cts.
Rideaux de dentelle depuis 25 cts.
Rideaux de mousseline depuis 25 cts.
Manches à carreaux et à raies de toute qualité.
Manches de toute qualité.
Un assortiment complet de gants, 6 qualités, depuis 25 cts jusqu'à 1.
Corsets depuis 25 cts.
Crinolines depuis 25 cts.
Mouchoirs depuis 5 cts.
Bas, Dentelle trame et Matelassés, Robes Balls pour collerons, Rubans Faille de toute largeur, Broderies, Guipures, etc., etc.

—EN OUTRE—

300 douz. Gants de peau, Jaunes pour Soirées et Bal.

—27—

1000 douz. Gants fil d'Ecosse depuis 25 cts.

EN DÉBALLAGE

Satins et Velours fabriqués pour garnitures de Robes, depuis 50 cts la verge.

Ombrelles de fantaisie.

Ombrelles à long manche.

—27—

Taille avec blanche nouveauté de soie.

THEODOR DANZIGER & SON,

3 mars—1 Au No 993 de la Rue du Canal.

Grand Déballage

—DE—

ARTICLES DE PRINTEMPS

CHEZ

M. REIMAN & Co.,

131.....RUE DU CANAL.....131

(Maison Tourn),

Ont l'honneur d'annoncer

—AUX—

DAMES, LEURS CLIENTES,

—ET—

AU PUBLIC EN GÉNÉRAL,

Qu'ils viennent de recevoir une nouvelle importation

DE

Articles de Printemps,

Par le steamer "MEMPHIS".

On trouvera,

Dans leurs rayons D'ETOFFES POUR ROBES,

NOUVEAUTÉS SUIVANTES :

GRENADINES satin rayées, tissus nouveaux, à des prix avantageux.

GRENADINES brochées, dessins nouveaux, LINONS, trame soie, à notre estimation,

de

10 caisses ETOFFES POUR ROBES ordinaires à 20 cents la yarde, prix qui intéressera tous ceux qui voudront profiter de temps qu'ils passeront à les examiner.

M. REIMAN & CO.,

131, rue du Canal, Maison Tourn.

Mettant en vente demain, LUNDI, matin, à 10 cents la yarde, ce qui est environ la moitié du prix de gros, Assez 4 caisses de PERCALINES françaises à demi-yard, à 12½ cents, valant 20 cents.

Nous prions le public de vouloir examiner cet article.

—3—

RAYONS DE SOIERIES

—DE—

M. REIMAN & CO.

La vente des soieries appelées vieux rayons étant devenue une affaire importante, nous avons pris des mesures pour nous procurer un magasin de plus grande capacité, et nous avons loué à cet effet le magasin de MM. GRAS GRAILH, dans lequel nous avons fait transporter tout notre assortiment de SOIERIES, telles que : Gros grain, Satins, Taffetas, Armures, etc., etc., que nous vendrons à des prix qui ne peuvent manquer de satisfaire tous ceux qui désirent faire des achats avantageux. Nous prions nos clientes de vouloir bien nous honorer de leur confiance, et nous nous efforcerons de les satisfaire à tous égards.

M. REIMAN & CO.,

131, rue du Canal, Maison Tourn.

LE RAYON DES ARTICLES DE BLANC.

—DE—

M. REIMAN & CO.,

Dédie toute correspondre : c'est une opinion de la saison.

Nous mettons en vente :

Draps de lit, depuis 1.25 cts.
Draps de lit, depuis 1.50 cts.
Draps de lit, depuis 1.75 cts.
Draps de lit, depuis 2 cts.
Draps de lit, depuis 2.25 cts.
Draps de lit, depuis 2.50 cts.
Draps de lit, depuis 2.75 cts.
Draps de lit, depuis 3 cts.
Draps de lit, depuis 3.25 cts.
Draps de lit, depuis 3.50 cts.
Draps de lit, depuis 3.75 cts.
Draps de lit, depuis 4 cts.
Draps de lit, depuis 4.25 cts.
Draps de lit, depuis 4.50 cts.
Draps de lit, depuis 4.75 cts.
Draps de lit, depuis 5 cts.
Draps de lit, depuis 5.25 cts.
Draps de lit, depuis 5.50 cts.
Draps de lit, depuis 5.75 cts.
Draps de lit, depuis 6 cts.
Draps de lit, depuis 6.25 cts.
Draps de lit, depuis 6.50 cts.
Draps de lit, depuis 6.75 cts.
Draps de lit, depuis 7 cts.
Draps de lit, depuis 7.25 cts.
Draps de lit, depuis 7.50 cts.
Draps de lit, depuis 7.75 cts.
Draps de lit, depuis 8 cts.
Draps de lit, depuis 8.25 cts.
Draps de lit, depuis 8.50 cts.
Draps de lit, depuis 8.75 cts.
Draps de lit, depuis 9 cts.
Draps de lit, depuis 9.25 cts.
Draps de lit, depuis 9.50 cts.
Draps de lit, depuis 9.75 cts.
Draps de lit, depuis 10 cts.
Draps de lit, depuis 10.25 cts.
Draps de lit, depuis 10.50 cts.
Draps de lit, depuis 10.75 cts.
Draps de lit, depuis 11 cts.
Draps de lit, depuis 11.25 cts.
Draps de lit, depuis 11.50 cts.
Draps de lit, depuis 11.75 cts.
Draps de lit, depuis 12 cts.
Draps de lit, depuis 12.25 cts.
Draps de lit, depuis 12.50 cts.
Draps de lit, depuis 12.75 cts.
Draps de lit, depuis 13 cts.
Draps de lit, depuis 13.25 cts.
Draps de lit, depuis 13.50 cts.
Draps de lit, depuis 13.75 cts.
Draps de lit, depuis 14 cts.
Draps de lit, depuis 14.25 cts.
Draps de lit, depuis 14.50 cts.
Draps de lit, depuis 14.75 cts.
Draps de lit, depuis 15 cts.
Draps de lit, depuis 15.25 cts.
Draps de lit, depuis 15.50 cts.
Draps de lit, depuis 15.75 cts.
Draps de lit, depuis 16 cts.
Draps de lit, depuis 16.25 cts.
Draps de lit, depuis 16.50 cts.
Draps de lit, depuis 16.75 cts.
Draps de lit, depuis 17 cts.
Draps de lit, depuis 17.25 cts.
Draps de lit, depuis 17.50 cts.
Draps de lit, depuis 17.75 cts.
Draps de lit, depuis